

Des trous de souris à Ortona

La campagne alliée de la Seconde Guerre mondiale en Italie est souvent appelée « une guerre du génie » en raison du terrain et des obstacles créés par l'ennemi qui devaient être surmontés. En décembre 1943, l'armée allemande s'était repliée sur la « ligne Bernhard » à travers la partie la plus étroite de la péninsule italienne pour arrêter ou du moins ralentir l'avance alliée. La ligne traversait des rivières de montagne gonflées par les pluies hivernales que les ingénieurs militaires allemands ont renforcées en démolissant la plupart des ponts de la région au sud. Ils ont également fait détoner des cratères dans les routes dans des défilés, déchiré des voies ferrées et planté des champs de mines dans les cratères, les accotements et les espaces ouverts. De plus, les villes et villages défendus ont été renforcés par encore plus de démolitions et l'utilisation de mines et de pièges.



À ce stade de la campagne d'Italie, les ressources du génie de la 1^{re} division canadienne étaient déjà pleinement engagées à restaurer et à entretenir les routes vers l'avant en construisant des ponts, en nettoyant des champs de mines et des pièges, en remplissant des cratères, en contournant des obstacles ainsi qu'une myriade d'autres tâches pour permettre l'avancement des chars et des véhicules de transport lourds.

Le 21 décembre 1943, le Loyal Edmonton Regiment et les Seaforth Highlanders of Canada, soutenus par les chars du Régiment de Trois Rivières, pénètrent dans la ville balnéaire d'Ortona, point d'ancrage oriental de la ligne Bernhard. Ici, ils ont rencontré ce qu'on a appelé les combats de rue les plus intenses de l'histoire de la guerre à cette époque. Les ingénieurs et les pionniers d'assaut d'infanterie étaient fortement impliqués dans l'élimination des obstacles qui limitaient l'avance, mais une grande partie de la bataille impliquait désormais d'intenses combats de maison en maison avec un ennemi déterminé.

Se battre d'un bâtiment à l'autre était une tâche longue et dangereuse. Les soldats canadiens ont été exposés aux dangereux combats rapprochés dans les bâtiments et aux tirs ennemis provenant des rues et des toits lorsqu'ils ont quitté un bâtiment dégagé pour passer au suivant.

Pour surmonter les problèmes, les troupes canadiennes ont utilisé une technique appelée "mouse-holing" ou la création d'un trou de souris pour relier un bâtiment à l'autre. Dans le concept, les ingénieurs ont aidé l'infanterie à avancer de maison en maison en coupant ou en soufflant un "trou de souris" dans les murs de connexion avec des outils à main ou des explosifs. Si l'ennemi occupait les étages supérieurs de la maison, une grande charge de démolition était placée sur une chaise au centre de la pièce en dessous, effondrant la maison. A l'abri des tirs et de l'observation ennemis, l'ennemi fut bientôt chassé de la ville. Le 27 décembre, l'armée allemande a rompu le contact et la bataille d'Ortona a été gagnée - avec un crédit particulier à la technique du "mouseholing".

La technique et la tactique ont fait leurs preuves et ont été rapidement adoptées par d'autres armées alliées.